

## Henri MORACHE (1896-1977)

Observateur

Henri Paul MORACHE est né le **24 octobre 1896** à 20 heures à Saint-Germain-les-Belles dans le département de la Haute-Vienne (87), région du Limousin.



Il est le 2<sup>e</sup> enfant d'Alphonse MORACHE (né le 2 janvier 1865 à Pékin en Chine, lieutenant de vaisseau) et de Jeanne BREUILH (née le 13 mars 1870 à Saint-Germain-les-Belles - 87). Du couple, marié le 30 janvier 1894 à Paris (75017), naissent 6 enfants ; Georges le 17 décembre 1894 à Paris (75017), puis à Saint-Germain-les-Belles, Henri le 24 octobre 1896 (futur aviateur), Pierre le 13 juin 1898, Jean le 20 octobre 1899, Robert le 4 janvier 1901 et Marguerite le 24 septembre 1901.

La naissance d'Henri est déclarée par son grand-père maternel, Henri BREUILH (né le 31 décembre 1838 à Magnac-Bourg dans la Haute-Vienne (87)), colonel d'artillerie de marine en retraite, officier de la Légion d'honneur.

Henri MORACHE se marie à Dun-le-Palestel, dans la Creuse (23), le 11 juin **1927** avec Germaine DELAFONT (née le 26 mars 1904 Héricy (77)). Du couple naissent 3 enfants ; Pierre en 1929, Mireille en 1934 et Guy en 1935.

*Photo à Dun-le-Palestel, Germaine, au centre, aînée de la famille DELAFONT (future Madame MORACHE) avec ses parents, sa sœur et ses trois frères dont André DELAFONT (futur aviateur, voir sa biographie) à gauche.*



En **1913**, Henri est élève en 1<sup>ère</sup> année au lycée Saint-Louis à Paris.

De la classe 1916, il s'engage volontaire, pour la durée de la guerre, le 18 mars **1915** à la mairie de Toulon dans le Var (83), dans la marine en tant que candidat à l'Ecole Navale.

Sous le matricule n° 500, son signalement indique ; cheveux noirs, yeux noirs, front ordinaire, nez moyen, visage rond, profession étudiant, niveau d'instruction 5 (*bachelier*).

Le 1<sup>er</sup> avril **1915**, Henri est affecté à la flottille torpilleurs et sous-

marins à Brest dans le Finistère (29) pour un mois de formation.

Au début du mois de mai **1915**, il est envoyé à Toulon pour être embarqué sur le cuirassé *Gaulois* (*photo*) (dont son père est commandant) vers Moudros (Grèce) près des Dardanelles (Turquie) via Malte pour empêcher la sortie de la mer de Marmara (Turquie) des croiseurs allemands *Goeben* et *Breslau*.



Fin novembre **1915**, l'ordre arrive de renvoyer en France tous les candidats à l'Ecole Navale pour y préparer, à Rochefort en Charente-Maritime (17), le concours qui doit avoir lieu en avril **1916**. Reçu au concours, Henri entre le 1<sup>er</sup> mai **1916** à l'Ecole Navale installée à Laninon dans les locaux de la flottille des torpilleurs de Brest.



Le 1<sup>er</sup> octobre **1916**, il est nommé aspirant de marine (*photo*). Les équipages restent en mer, en moyenne 25 jours par mois. Puis Henri est embarqué sur le croiseur *D'Iberville* et en avril **1917**, après avoir été promu EV2 (Enseigne de vaisseau de 2<sup>e</sup> classe), il embarque sur le cuirassé le *Mirabeau* puis sur le *Touareg*.

En **1918**, Henri est breveté observateur aérien dans l'aviation maritime à Fréjus - Saint-Raphaël dans le Var et il effectue un stage de tir aérien à Cazaux en Gironde (33).

Il est affecté au Centre d'Aviation Maritime de Casablanca au Maroc, escadrille de 6 hydravions *Donnet-Denhaut* (voir biographie de François DENHAUT) pouvant emporter 4 bombes de 30 kilos, avec un pilote et un observateur. Ces appareils ont 4 heures d'autonomie à environ 90 km/h sans instrument de navigation à bord, hormis un compas (instrument qui indique la direction du nord magnétique) et 2 pigeons voyageurs ... dont Henri aura l'occasion d'utiliser les services !!!

Le 1<sup>er</sup> juillet 1918, Henri est promu au grade d'EV1 (Enseigne de vaisseau de 1<sup>ère</sup> classe).

Suite à des maux d'oreille importants, il demande à quitter l'aviation et revient à Toulon où il embarque comme second sur le torpilleur *Sape* puis à l'escadrille de torpilleurs du Levant basée à Beyrouth (Liban), ensuite sur le contre-torpilleur le *Bison*. Fin 1920, Henri est envoyé à l'école de perfectionnement des enseignes de vaisseau à Brest et muté ensuite sur le *Tonkinois*.

Le 22 mai 1922, Henri est promu lieutenant de vaisseau (équivalent de capitaine dans les autres Armées). Il entre à l'école de navigation sous-marine le 15 octobre 1922, certificat d'aptitude réussi le 3 février 1923, il embarque sur le sous-marin le plus gros du monde *Halbronn* (ex U-139 allemand remis à la France après la Grande Guerre). Il obtient la médaille commémorative de Syrie-Cilicie le 16 mars 1923 et le même jour est autorisé à porter la Médaille de la Victoire (rubans aux couleurs de deux arcs-en-ciel juxtaposés par le rouge, avec un filet blanc sur chaque bord). En avril 1924, il entre comme élève à l'école des officiers-torpilleurs-électriciens.



En août 1927, Henri embarque successivement sur le croiseur *Voltaire*, le pétrolier *Rhin* et le contre-torpilleur *Aigle*.

En 1930, il est décoré de la « Croix Commémorative pour la guerre de Libération de 1914-1918 et l'Union » pour la libération de la Serbie.

Le 20 janvier 1931, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur et le 22 juin 1939 promu au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Le 1<sup>er</sup> août 1933, Henri est désigné pour l'Etat-major de l'aéronautique de la 3<sup>e</sup> région à Toulon. Le 18 novembre 1934, il est nommé capitaine de corvette.

Du 1<sup>er</sup> septembre 1935 au 1<sup>er</sup> septembre 1937, Henri est commandant de la Base Aéronautique Navale de Saint-Mandrier dans le Var.

Photos ci-dessus de l'escadrille 752 du porte-hydravions Commandant Teste.

Du 2 septembre 1937 à juin 1939, il est en poste à Rochefort en Charente-Maritime.



En juillet 1939, Henri est nommé officier en second de la BAN (Base Aéronautique Navale) de Fréjus-Saint-Raphaël et, d'octobre 1940 à juillet 1941, il est directeur de la même BAN désarmée. Du 15 août 1942 à 1945, il est commandement de l'école des mousses algériens à Alger et chef du 1<sup>er</sup> Bureau à l'Etat-major de la Marine. Le 15 mars 1945, il est commandant de la marine à Bône (Algérie).



Le 10 septembre 1946, il reçoit la médaille commémorative française de la guerre de 1939-1945. En 1947, il est nommé sous-chef d'Etat-major.

En 1948, Henri demande sa mise à la retraite et le 22 avril 1952, la marine nationale lui confère le titre d'ingénieur diplômé E.N. (Ecole Navale).

Il totalise 290 heures de vol en hydravion.

Henri MORACHE s'éteint dans sa 81<sup>e</sup> année, le 17 juillet 1977 à Dun-le-Palestel (23). Il est inhumé dans le caveau familial DELAFONT-MORACHE du cimetière de cette commune.

#### Sources & remerciements :

Henri DELAFONT, frère d'André DELAFONT et beau-frère d'Henri MORACHE

Mireille et Philippe DUMAS de la ROQUE, fille et gendre d'Henri MORACHE

Thierry DUPORT

Lucien MORAREAU et Robert FEUILLOY de l'ARDHAN → [www.aeronavale.org](http://www.aeronavale.org)

Sylvie DUSSOT, recherches généalogiques et historiques → [www.histoire-gueret.fr](http://www.histoire-gueret.fr)

Les Archives Départementales de la Creuse à Guéret (23) → [www.creuse.fr](http://www.creuse.fr)

Les Archives Départementales de la Haute-Vienne à Limoges (87) → [www.archives-hautevienne.com](http://www.archives-hautevienne.com)

L'association Net-Marine → [www.netmarine.net/aero/bases/stmandrier/index.htm](http://www.netmarine.net/aero/bases/stmandrier/index.htm)

Mise en œuvre en 2012 par Fernande BONNEMAIN → [www.airmemorialcreusois.fr](http://www.airmemorialcreusois.fr)